**Les nus d’Egon Schiele dérangent la pub**

Cent ans après la mort du peintre viennois, il a fallu poser des bandeaux blancs sur les parties intimes de ses modèles pour afficher des reproductions de ses œuvres dans l’espace public.

Une œuvre créée il y a cent ans peut-elle [choquer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/choquer/) le ­public aujourd’hui ? Des peintures de corps nus ­[expos](http://www.lemonde.fr/m-design-deco-l-expo/)ées dans l’espace ­public sont-elles scandaleuses à une époque où la publicité, omniprésente, utilise les codes de la pornographie pour mieux vendre ? La réponse a été donnée à l’occasion de l’importante [rétrospective](http://www.lemonde.fr/retrospective/) ­qu’organise la capitale autrichienne, en 2018, sur les cent ans du modernisme viennois. En préparant sa campagne de communication, l’agence de tourisme de Vienne ne se doutait pas de la réaction qu’elle susciterait.

Elle avait choisi de [mettre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/mettre/) en avant des œuvres d’Egon Schiele (1890-1918), l’un des artistes emblématiques de cette ­période, dont une [exposition anniversaire se tiendra de fin février à début ­novembre au Musée Leopold](http://www.leopoldmuseum.org/en/leopoldcollection/focus/Schiele). Des peintures de nus représentant des corps fatigués et imparfaits, des parties génitales exhibées dans leur réalité la plus crue. Il y a cent ans, alors que l’Empire austro-hongrois vit ses dernières heures, ces œuvres sont déjà considérées comme une provocation. Et Egon Schiele paie son audace d’un séjour en prison, en 1912, pour outrage à la morale publique.

Quel serait l’accueil de ces images dans la rue d’aujourd’hui ? On ne le saura pas. Les reproductions des œuvres qui devaient [servir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/servir/) d’affiches publicitaires, parmi lesquelles *Homme assis nu* (1910) et *Fille aux bas orange* (1914), n’ont finalement pas été vues dans leur intégralité. Frilosité des pouvoirs publics ? Que nenni. A Hambourg, Cologne et Londres, ce sont des [société](http://www.lemonde.fr/societe/)s privées d’affichage publicitaire mandatées par l’organisme viennois qui ont refusé de les [diffuser](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/diffuser/) à moins de les [censurer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/censurer/). *« Nous savions que ces images étaient provocatrices, qu’elles susciteraient des réactions. Notre objectif était de* [*montrer*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/montrer/) *qu’Egon Schiele n’a rien perdu de son avant-gardisme. Mais nous ne nous attendions pas à ce que nos affiches n’atteignent même pas la rue »*, ­raconte Claudia Wieland, de l’office de tourisme de Vienne. Lequel n’avait ciblé, pour sa campagne à l’étranger, que ces trois [villes](http://www.lemonde.fr/villes/), jugées [correspondre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/correspondre/) au ­public cible visé pour cette exposition.

*« Nous avons apporté nos images non censurées et demandé aux sociétés d’affichage s’il y avait des restrictions dans l’espace public en* [*Allemagne*](http://www.lemonde.fr/allemagne/) *et en Grande-*[*Bretagne*](http://www.lemonde.fr/bretagne/)*»*, ajoute son collègue Florian Wiesinger. *« Le retour des prestataires – une large palette d’*[*entreprises*](http://www.lemonde.fr/entreprises/) *– a été peu ou prou le même : ils n’ont pas voulu* [*prendre*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/prendre/) *le risque d’afficher les reproductions des nus de Schiele sans* [*cacher*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/cacher/) *les parties génitales. »* Ces images ont été jugées trop choquantes pour [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) vues dans les [lieux](http://www.lemonde.fr/m-beaute-le-lieu/) publics pressentis pour la campagne, métro ou aéroports*.*

L’office du tourisme de Vienne a donc répliqué en appliquant un bandeau blanc sur les zones du corps jugées licencieuses, accompagné de cette interrogation : *« 100 ans et encore trop osé ? »* Mais l’affaire du bandeau elle-même a été complexe. *« Une fois accepté le principe de la censure, une discussion s’est ouverte sur la question de* [*savoir*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/savoir/) *quelles parties du corps il fallait* [*couvrir*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/couvrir/)*, et dans quelle proportion. Les agences de Hambourg et de Cologne ont imposé de* [*dissimuler*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/dissimuler/) *seulement le sexe des personnages. A Londres, il a fallu aussi couvrir d’un bandeau plus large la poitrine des femmes »,* poursuit M. Wiesinger, pour qui la plus grosse surprise a été la réaction des [réseaux sociaux](http://www.lemonde.fr/reseaux-sociaux/) lors du lancement de la campagne.

Normalement, ces derniers autorisent la reproduction d’œuvres d’art dans leur version originale. *« Cette clause est dans leur règlement ! Mais nous avons dû nous* [*rendre*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rendre/) *à l’évidence qu’une autre règle s’impose dans ce cas : les corps nus, considérés comme du contenu pour adulte, ne sont pas autorisés. Sur ces* [*médias*](http://www.lemonde.fr/actualite-medias/)*, l’art est autorisé officiellement, à condition de censurer la nudité. »*

Comment [expliquer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/expliquer/) cet accès de pudibonderie ?*« La réaction des annonceurs correspond sans doute au souci de ne pas* [*gêner*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/g%C3%AAner/) *ou* [*offenser*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/offenser/) *la* [*population*](http://www.lemonde.fr/demographie/)*, qui est peut-être plus sensible à la représentation des organes sexuels qu’il y a vingt ou trente ans »*, commente Stefan Kutzenberg, commissaire d’exposition au Musée Leopold, qui conserve la plus grande collection d’œuvres d’Egon Schiele. *« L’exposition de l’homme nu, désemparé, dans une époque où il n’arrive pas à* [*trouver*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/trouver/) *sa place, gêne aujourd’hui comme elle gênait il y a cent ans. »*

Au regard de ces réserves, la ville de Vienne lui semble plus décontractée avec la représentation de la nudité. *« En 2012,* raconte-t-il, *nous avons fait une exposition intitulée “Hommes nus”*, *avec des reproductions d’œuvres d’art dans toute la ville. A condition de s’éloigner des écoles, personne n’a ­demandé que les affiches soient retirées ou censurée. »*